**CORRECTION SUJET 1 ECRIT 1**

**Sujet :**

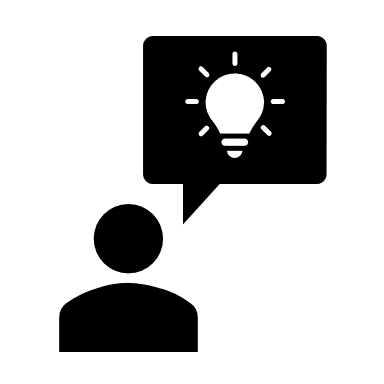
*« Les élèves sont profondément impactés par les compétences relationnelles de l’enseignant en classe, qui participent de leur engagement dans la pratique des APSA et donne sens aux apprentissages. Il s’agit de s’impliquer dans son personnage, d’instaurer un climat de classe approprié, de trouver la bonne distance professionnelle avec chaque élève, de transmettre sa passion pour les savoirs. En ce sens, la relation pédagogique constitue un préalable à toute acceptation de l’influence éducative, et à toute amorce d’un processus d’apprentissage efficace pour le sujet ».*

Jérôme VISIOLI *« Penser la relation pédagogique en EPS »* ; Extrait du café pédagogique, août 2021

Ces propos vous semblent-ils révéler l'évolution de la relation pédagogique que les enseignants d'EPS ont entretenu avec les élèves depuis 1967 ? Vous vous appuierez notamment sur l'influence que les pratiques sportives des jeunes ont pu avoir sur cette relation pédagogique.

Référence complète de l’article :

* http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2021/08/27082021Article637656433705336258.aspx
* J Visioli, *La relation pédagogique*, 2019



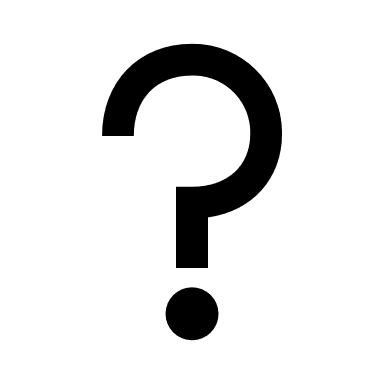
Préambule :

Comme pour le 1er devoir de préparation (sujet d’été), le sujet est composé de 2 parties :

* Un extrait
* Un énoncé (la question)

La question prend directement appui sur la citation, ce qui oblige le candidat à s’y référer tout au long de son développement, dans chaque BA.

*Attention : sur d’autres sujets, l’énoncé ne mentionne pas directement la citation, mais le candidat ne doit pas perdre non plus de vue qu’il faut la discuter malgré tout au fil de son traitement*.



Pourquoi cette question :

Les confinements de 2020 et le travail à distance en lycée en 2020/2021 ont exacerbé la notion de relation pédagogique.

Comment susciter l’envie d’apprendre lorsque la relation n’est plus réalisée dans les conditions habituelles ?

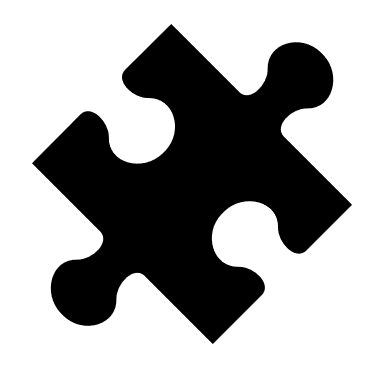
Comment guider les élèves, comment maintenir leur engagement alors que les enseignants sont dépourvus de certains gestes professionnels (jouer avec son corps, théâtraliser…) ?

La double difficulté du sujet réside ici dans le fait que :

1. Il renvoie à une analyse historique de cette relation : quels analyseurs permettent de rendre compte de l’évolution de cette relation pédagogique ?
2. L’énoncé exige de s’appuyer sur les pratiques sportives des jeunes : quelles influences ont-elles pu avoir sur la relation pédagogique ?

Une fois passé ce sentiment de surprise qui concerne tous les candidats de France et d’Outre-mer, tentons de faire de cette particularité une force !

* Si je n’y connais rien en *« relation pédagogique depuis 1967 »*, alors je vais me raccrocher à des analyseurs plus fiables : les méthodes employées par les enseignants, ce qu’en disent les textes officiels, les pédagogies nouvelles/traditionnelles, l’autonomie donnée aux élèves pour intégrer les savoirs prioritaires sur chaque période …
* Le fait que l’on me demande de m’appuyer sur un autre analyseur m’arrange finalement ! J’aurai moins de *« connaissances brutes »* à placer, mais il s’agira créer du lien entre ces notions (*relation pédagogique / pratiques sportives des jeunes*).



Analyse des termes du sujet :

* **Evolution de la relation pédagogique :** *nul besoin d’une définition trop scientifique, il faudra surtout l’étudier depuis 1967*

Globalement, il s’agit d’un système qui comprend les interactions d’un enseignant avec ses élèves. Sur un plan socioconstructiviste, nous pouvons également y ajouter les relations que les élèves établissent entre eux.

Bien sûr, la relation pédagogique est finalisée par un apprentissage, celui du savoir en jeu (triangle didactique – Yves Chevallard).

Nous distinguons donc trois dimensions majeures dans la relation pédagogique : l’autorité de l’enseignant, l’articulation avec les savoirs disciplinaires, les aspects affectifs et émotionnels.

M Postic (1979) définit la relation éducative comme « l’ensemble des rapports sociaux qui s’établissent entre l’éducateur et ceux qu’il éduque, pour aller vers des objectifs éducatifs, dans une structure institutionnelle donnée, rapports qui possèdent des caractéristiques cognitives et affectives identifiables, qui ont un déroulement, et vivent une histoire » (Marcel Postic, *La relation éducative*, 2001)

J Visioli (*La relation pédagogique*, *Editions Revue EPS*, 2019) précise dans le champ de l’EPS : « En ce sens, la relation pédagogique constitue un préalable à toute acceptation de l’influence éducative, et à toute amorce d’un processus d’apprentissage efficace pour le sujet. Mais elle a également une fonction au cœur des apprentissages, en termes d’accompagnement de l’activité des élèves. **C’est un art de savoir quand il est préférable de se mettre en retrait pour favoriser l’expérimentation, ou de proposer un guidage plus affirmé** (par exemple avec des feedbacks ou des démonstrations), de réussir à différencier ces modalités d’intervention en fonction de la singularité des élèves. Précisons que la relation pédagogique est indissociable des enjeux didactiques, car il faut l'envisager comme fondamentalement contextualisée, en liens avec les objectifs de l'école et les enjeux de savoirs. Également, il est intéressant de souligner qu'elle est simultanément au cœur des apprentissages des enseignants, car le développement professionnel repose principalement sur l'expérience acquise lors des interactions avec les élèves. Les élèves enseignent aussi, et les enseignants apprennent ! »

La notion d’évolution nous amène à distinguer plusieurs formes de cette relation pédagogique depuis 1967 :

* Une relation pédagogique descendante : un enseignant qui décrit des modalités techniques à des élèves qui l’imitent
* Une relation pédagogique ascendante *(qui élève les apprenants vers la réussite)* : un enseignant qui met en place les conditions de la réussite auprès d’élèves qui réfléchissent
* Une relation pédagogique personnalisée : un enseignant qui guide des élèves dans leur parcours individuel
* **Influence des pratiques sportives des jeunes :**

Cette thématique interroge la place de la culture sportive des jeunes au sein de la culture scolaire : « il ne suffit pas qu’elles existent mais que tout ou partie de leurs usages sociaux paraissent en phase avec les normes et les valeurs prônées par l’école » (LIOTARD P. et OTTOGALLI- MAZZACAVALLO C. (2012).

Il nous faut avoir un regard historique sur la question :

* Des pratiques essentiellement de compétition, et de plus en plus de loisirs
* Des pratiques plus diversifiées, moins codifiées, et l’émergence des activités de la forme
* Le « choc » des pratiques : entre déclin *(de moins en moins de pratiquants chez les jeunes ?)*, pluralité des lieux de pratique *(gymnase, nature, city-stade…)*, modernité des pratiques *(de la danse au hip-hop, la culture numérique…)*, activités ludiques (*accrobranche, parkour, parcours aquatique…)*

La notion d’influence : il nous faudra étudier l’action exercée sur la relation pédagogique.

A-t-elle été continue ? A-t-elle eu des phases d’ascendance et des phases ou elle a été minorée ?

* **Ces propos (= l’extrait) :** *pour bâtir votre devoir, il est indispensable d’expliquer au lecteur ce que vous retenez de cet extrait*

Pour être synthétique, les compétences relationnelles des enseignants favorisent les apprentissages des élèves. Ces compétences balayent un spectre large : climat de classe, distance avec les élèves, passion et maîtrise du savoir… Il semblerait selon l’auteur que tout cela permette de mieux engager les élèves dans l’activité.

Ce lien de cause à effet a-t-il toujours été prépondérant depuis 1967 ? *En répondant « non » à cette question, nous apporterons de la nuance à la question posée.*

Quels autres facteurs ont permis d’engager les élèves dans le processus d’apprentissage en EPS ?

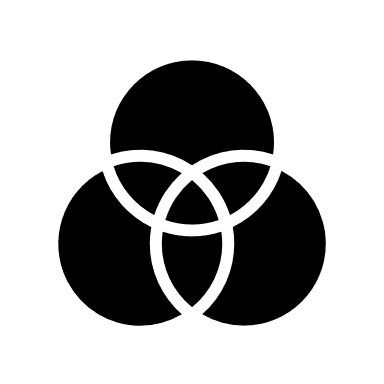
En l’occurrence, il va falloir éclairer ce débat par le prisme des pratiques sportives des jeunes !

* **Vous semblent-ils révéler :**

Dans chaque partie, le sujet nous impose de vérifier si ce sont les compétences relationnelles des enseignants, et plus généralement, la relation pédagogique, qui sont « l’amorce de tout processus d’apprentissage » en EPS.

* **Notamment :**

Mettre en exergue d'autres facteurs d'influences sur la thématique de la relation pédagogique : autres enjeux sur chaque période tels que lutte contre l'échec scolaire, réussite de chacun, citoyenneté... Cet élargissement peut expliquer que la priorité n'est pas toujours donnée aux pratiques sportives des jeunes.



Mise en tension et analyse des termes :

La question impose presque par elle-même un certain nombre de nuances :

* Des propos tenus en 2021 (ouvrage de 2019) peuvent-ils vraiment révéler une évolution sur 55 ans ?
* Quels sont les facteurs qui ont rendu, selon l’auteur, la relation pédagogique si capitale ?
* L’enseignant a-t-il toujours intentionnellement alterner des phases de « mise en retrait pour favoriser l’expérimentation » et des phases « de guidage plus affirmé » (J Visioli), ou bien des paramètres ont-ils induit la relation pédagogique ?
* Pourquoi les pratiques sportives des jeunes peuvent-elles éclairer la question ? Comment cette culture de la jeunesse a-t-elle influencé la relation pédagogique ? Cette culture a-t-elle une place à l’école ?
* La culture scolaire doit-elle se laisser séduire par les pratiques sportives des jeunes, afin de favoriser une relation pédagogique positive ?

Il s’agit finalement ici d’un système à trois éléments :

Influence ?

Révèle ?

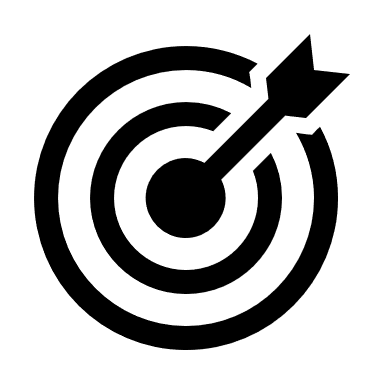
Extrait

Pratiques sociales des jeunes

Il s’agira, pour chaque période, d’analyser les caractéristiques de la relation pédagogique, et de voir comment les pratiques sociales des jeunes l’influence. Alors nous pourrons étudier si l’idée de l’extrait révèle l’évolution de façon totale, partielle…

**Nous pouvons organiser nos idées dans le tableau suivant :**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Je décris la relation pédagogique** | **J’étudie comment les PSJ l’influencent** | **J’explique si l’idée de l’extrait révèle cette relation pédagogique** |
| **P1 : 1967 à 1985** *(IO85 : diversification des APS / Réussite des élèves)* | **Descendante**, pédagogie du modèle pour copier la technique efficace du professeur dans des activités compétitives. Le prof hiérarchise les élèves selon les écarts au geste sportif  Des pédagogies innovantes avec le sport éducatif et les expérimentations pédagogiques (Mérand, De Rette), le GREC et le pouvoir expressif du corps  Marsenach : « pédagogie des réalisations corrigées, imprégnées par le technicisme » (2005) | « Deux grandes modalités de pratique sportive pour la jeunesse qui s’installent depuis la Seconde Guerre mondiale en France » (Dumazedier, 1988) : sport de masse (compétitif, HN) et sport de loisirs (augmentation progressive du temps libre)   * **Influence forte** (Borotra dans Le livre blanc : « En somme, se dépasser, s’adapter, se vaincre, rivaliser dans un esprit de fair-play, voilà l’essentiel du sport ») | **Non !**  Il semblerait que ce soit par les pratiques elles-mêmes que vienne la motivation.  L’enseignant ne joue pas avec les différentes postures, il impose, il est la réplique du champion. |
| **P2 : 1985 à 2001** *(2001 : la CP5 / Vers l’individualisation des parcours)* | **Ascendante** pour élever les élèves vers la réussite et casser les barrières sociales  Des pédagogies (projet, contrat) qui responsabilisent les élèves | Lente montée de l’hédonisme, le plaisir immédiat, l’individualisme qui s’accentueront dans les décennies suivantes (Lipovetsky, *L’empire de l’éphémère*, 1987)  Diversité des modalités de pratique (divertissement, auto-organisée, compétition, idéal corporel)   * **Influence mesurée** (les APSA ne se diversifient pas aussi vite à l’école : imperméabilité de la culture scolaire à la culture des jeunes ?) | **Révèle en partie…**  Il semblerait que les enseignants fassent davantage preuve d’empathie en étant sensibilisés à la lutte contre l’échec scolaire par ex, en proposant des activités qui font sens pour els élèves *(qui en ont de + en + besoin !)* |
| **P3 : 2001 à 2022** | Une relation pédagogique **personnalisée** offrant du choix aux élèves. Développement du travail en atelier, implication des élèves dans la tâche.  Un enseignant qui structure, qui aménage le milieu, qui guide dans le parcours de formation, apprend à faire des choix éclairés | Zapping des jeunes, déclin de la pratique physique, activités ludiques, pluralités des motifs   * **Influence réelle** (les enseignants apprennent aux élèves à évoluer dans cet univers de choix) * Développement des FSP (pentabod, 3\*500m, TT sans filet…) | **Révèle de plus en plus !**  Afin d’engager et de maintenir (à long terme) l’engagement physique des élèves, l’enseignant doit jouer de nombreux subterfuges et scénariser la relation qu’entretiennent les élèves avec la pratique physique (entrée par les motifs d’agir…) |



Problématisation :

Nous tenterons de montrer que les propos de l’auteur n’ont pas toujours révélé l’évolution de la relation pédagogique : en effet, l’idée principale de l’extrait n’a pas été vérifiée aussi nettement depuis 1967 dans le sens où la relation pédagogique n’a pas toujours été si capitale dans l’engagement et l’apprentissage des élèves.

Nous verrons que les pratiques sportives des jeunes l’ont influencé de façon permanente mais avec une intensité variable, et nous apporterons des nuances. En outre, les propos de l’auteur ne nous semblent pas vérifiés en début de période lorsque les pratiques sportives des jeunes se suffisent à elles-mêmes pour engager les élèves et les faire apprendre. La relation pédagogique prendra une place de plus en plus forte à mesure que ces pratiques extra-scolaires se diversifient et se complexifient.

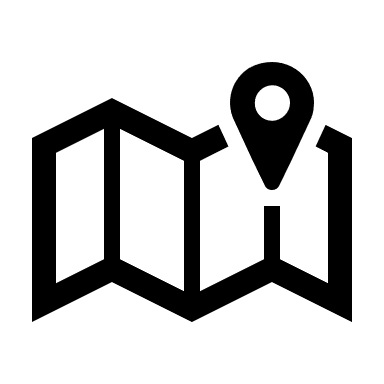
Nous nuancerons donc en discutant l’impact de la culture sportive des jeunes sur la culture scolaire.

*Pense-bête : la problématique est ici constituée de plusieurs parties :*

*- Hypothèse / Réponse*

*- Explications*

*- Nuance*

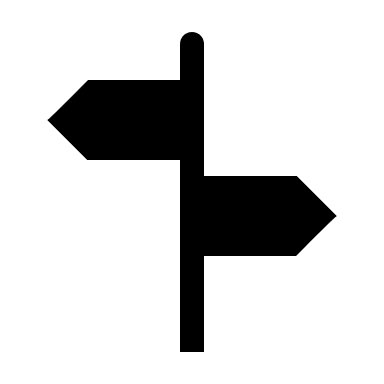


Plan du développement :

Dans un premier temps, nous montrerons que de 1967 à 1985 les propos de J Visioli ne sont pas vérifiés. Ce n’est pas tant la relation pédagogique « descendante » qui est le préalable à l’apprentissage des élèves, car les pratiques sportives des jeunes se retrouvent en grande partie dans les pratiques en EPS, et font donc sens pour les motiver.

Ensuite, nous montrerons que de 1985 à 2001, les propos de l’auteur révèlent en partie la relation pédagogique qui évolue vers une meilleure considération des spécificités du public, afin de proposer davantage de responsabilités. Les pratiques sportives des jeunes influencent donc cette relation dans le sens où elles offrent une plus grande diversité des modalités de pratique.

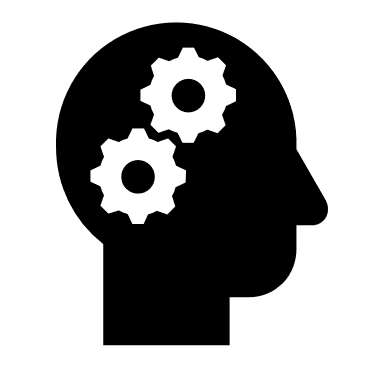
Pour finir, nous montrerons que de 2001 à nos jours, l’idée défendue par l’auteur sera de plus en plus vérifiée, par une relation pédagogique qui nécessitera une véritable personnalisation. Il s’agira pour l’enseignant d’user de ses compétences relationnelles afin de scénariser les apprentissages et aider les élèves à faire face à la complexité des pratiques sportives qui leurs sont offertes.



En guise d’ouverture :

« La relation pédagogique devient éducative quand, au lieu de se réduire à la transmission du savoir, elle engage des êtres dans une rencontre […] où commence une aventure humaine par laquelle l’adulte va naître en l’enfant »

« Elle est l’occasion d’une évolution conjointe, par une action de l’enseignant sur l’élève, et de l’élève sur l’enseignant. »



Exercice d’application : rédaction d’un bloc argumentaire

En vous appuyant sur la problématique proposée, ou sur une réflexion personnelle, rédigez un bloc argumentaire répondant à la structure suivante :

***Annonce de P1 :***

*Dans un premier temps, nous montrerons que de 1967 à 1985 les propos de J Visioli ne sont pas vérifiés. Ce n’est pas tant la relation pédagogique « descendante » qui est le préalable à l’apprentissage des élèves, car les pratiques sportives des jeunes se retrouvent en grande partie dans les pratiques en EPS, et font donc sens pour les motiver.*

***Idée à défendre :***

*Les pratiques sportives des jeunes sont dans la société française organisées au sein des fédérations, codifiées avec une finalité compétitive voire élitiste. Elles influencent la relation pédagogique entretenue par l’enseignant avec ses élèves en EPS, dans le sens où il impose la solution unique et efficace à sa classe. Il s’agit d’une relation descendante, qui contredit les propos de J Visioli dans l’extrait.*

***Contexte historique :***

*A vous de jouer !*

***Analyse :***

*…*

***Retour sur la problématique :***

*Nous voyons bien ici …*

***Nuance :***

*…*